

Chauffeuse ? pompière ? des **métiers** peu communs au **féminin**

Les femmes sont peu attirées par certaines professions, qui gardent une image de métier masculin.

Le vocabulaire des métiers au féminin

Cela fait vingt ans qu'est parue la Circulaire du 11 mars 1986 relative à la féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre (Premier ministre - JO du 16-03-1986). Elle débute en ces termes : "L'accèsion des femmes de plus en plus nombreuses à des fonctions de plus en plus diverses est une réalité qui doit trouver sa traduction dans le vocabulaire". Elle définit des règles de féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre. En 1999 le CNRS a publié le Guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions : "Femme, j'écris ton nom".

Voici quelques exemples de termes : une arpenteuse, une carreleuse, une cordonnère, une détaillante, une façonnère, une maçonner, une peintre, une magistrate, une professeuse, une mécanicienne, une chirurgienne. La féminisation des noms de métiers entre peu à peu dans le langage courant.

Dans 22 familles professionnelles sur les 84 que comporte la nomenclature, moins de 5 % de l'effectif est féminin. À peine 700 femmes exercent ces métiers face à près de 30 000 hommes. Parmi les métiers les moins féminisés, se trouvent certains métiers d'ouvrier, les conducteurs de véhicule, les marins et pêcheurs.

Le métier "masculin" qui compte les effectifs les plus nombreux est celui de conducteur de véhicule, avec plus de 6 000 chauffeurs dont à peine 150 femmes. Dans le BTP les effectifs ouvriers sont répartis entre le gros-œuvre et le second œuvre, entre les qualifiés et les non qualifiés, le total dépasse les 11 000, dont à peine 200 femmes. À noter cependant que la proportion de femmes est plus forte parmi les cadres et surtout parmi les techniciens du BTP. L'autre grande famille professionnelle typiquement masculine est celle

que constitue l'armée, la police et les pompiers qui ne compte guère plus de 150 femmes sur un effectif voisin de 3 500.

Certains métiers industriels sont également très peu pratiqués par les femmes. Elles sont particulièrement rares dans les métiers modernes de l'électricité, de l'électronique et de la maintenance, aussi bien au niveau des ouvriers qu'au niveau des techniciens. Dans la mécanique et le travail des métaux, elles ne pratiquent pas les métiers ouvriers mais sont assez présentes au niveau des techniciens (environ 10 %). Enfin leur présence est relativement importante dans les industries légères, surtout dans la filière textile-cuir où elles sont traditionnellement majoritaires, alors que la filière bois reste masculine.

Bruno **BALLY**
chargé des études sur l'emploi

Principaux métiers où les femmes forment moins de 5 % des effectifs

Familles professionnelles	effectif total	% de femmes
Conducteurs de véhicules	6 200	2,3
Ouvriers non qualifiés du gros œuvre du bâtiment, des travaux publics et de l'extraction	4 400	0,9
Armée, Pompiers, Police	3 400	4,7
Ouvriers qualifiés du gros œuvre du bâtiment	2 500	2,0
Ouvriers qualifiés du bâtiment, second œuvre	2 300	1,6
Ouvriers non qualifiés du bâtiment, second œuvre	1 900	2,9
Ouvriers non qualifiés de la mécanique	1 600	0,8
Ouvriers de la réparation automobile	1 600	1,4
Ouvriers qualifiés de la maintenance	1 500	2,3
Ouvriers qualifiés des travaux publics, du béton et de l'extraction	800	1,6
Techniciens, agents de maîtrise de la maintenance et de l'organisation	700	1,6
Ouvriers qualifiés du bois	500	5,0

Source : Insee, recensement de 1999.